

de notre époque que le Saint-Esprit a donné pour motif de ce précepte de la science imposée au prêtre, ce titre d'ange du Seigneur des armées : *Quia angelus Domini exercituum est* (Malach. II, 7.). Dans la lutte terrible engagée entre le bien et le mal, lutte dont le foyer domestique est le théâtre tout aussi bien que l'enceinte gouvernementale, l'arme vraiment efficace est avec la vertu, la véritable théologie. Ainsi, en effet, la vérité découle de l'âme du prêtre dans l'âme de l'enfant ou de l'homme mûr ; elle alimente et développe la vie chrétienne dans la famille et la paroisse, et peu à peu fait un peuple aux pensées justes, aux sentiments nobles et généreux.

Les intérêts de l'Eglise et les intérêts de notre pays nous appellent à l'ouvrage. A l'œuvre, Chers Coopérateurs, à l'œuvre !

Si parfois notre devoir nous semblait pénible, méditons ces terribles menaces du Seigneur : *Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi* (Osée IV, 6.). Les Saints Pères ont des paroles frudroyantes pour le prêtre ignorant. St. Clément (*Cons. Apost.* liv. VIII, ch. 2) affirme que c'est un faux prêtre, que Dieu n'a eu aucune part à sa promotion : *falsus, non a Deo, sed ab hominibus promotus*. Voici ce que Saint Jérôme ne craint pas de dire : *Si sacerdos est, sciat legem Domini; si ignorat legem Domini, convincit se non esse Domini sacerdotem* (In cap. 2o. Agg.)

Votre obéissance à l'Eglise, Chers Coopérateurs, votre soumission filiale au Vicaire de Jésus-Christ et à vos supérieurs ecclésiastiques, votre zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes seront des motifs assez puissants pour que ces menaces soient inutiles pour vous. Au reste, notre salut n'en dépend-il pas en grande partie ? Sans étude, y a-t-il une vraie piété